

Fenêtre

In: Genèses, 24, 1996. p. 173.

Citer ce document / Cite this document :

Fenêtre. In: Genèses, 24, 1996. p. 173.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1996_num_24_1_1738

ing an overview of the various observation phases in the history of the research, reconstructed in a chronology of the survey stages, and of the gradual change in the direction of research. Secondly, it involves paying systematic attention to the ways of perceiving the observer - quite varied according to the type of direct observation - that affect the way those surveyed present themselves to the observer's gaze.

Fenêtre

■ **Alban Bensa: A propos de la technologie culturelle. Entretien avec Robert Cresswell.**

Avec cet entretien, Robert Cresswell, interrogé par Alban Bensa, restitue l'essentiel de son apport à l'anthropologie et à l'histoire des techniques. Dans le sillage d'André Leroi-Gourhan, il approfondit la notion de chaîne opératoire, identifie les liens complexes entre transformations techniques et inerties ou évolutions sociales et s'interroge sur l'élaboration, dans ce domaine, de modèles vraiment rigoureux et explicatifs : «dans le monde des symboles, n'importe qui peut dire n'importe quoi, d'où l'origine de beaucoup de discours invérifiables. En revanche, en technologie les bêtises sont immédiatement apparentes. Du coup l'intérêt pour les techniques tombe, jusqu'au moment où on s'aperçoit que l'on ne peut rien dire sur la société sans en tenir compte...»

*

Alban Bensa : On cultural technology. An Interview with Robert Cresswell.

In this interview by Alban Bensa, Robert

Cresswell resumes the essential features of his contribution to anthropology and the history of techniques. In the wake of André Leroi-Gourhan, he has developed the notion of operating chain, identified the complex relations between technical changes and social inertia or evolution and worked on ways of devising truly rigorous, explanatory models in this field: «In the world of symbols, anybody can say anything, hence the volume of unverifiable discourse. But in technology, mistakes are immediately obvious. As a result, people's interest in techniques waned until they realised that they couldn't say anything about society without taking them into account...»

Document

■ **Didier Guyvarc'h: un manifeste de 1851 contre les immigrés bretons**

Le rapport adressé au maire de Nantes en 1851 par Auguste Chérot est un manifeste contre les migrations des Bas-Bretons, non francophones, vers la ville. Ils sont accusés d'être responsables de l'insalubrité et de la délinquance. Dans cette mise à l'index jouent à la fois les finalités normalisatrices de l'hygiénisme, la peur engendrée par les crises des années 1846-1849, les représentations sociales de longue durée.

*

Didier Guyvarc'h: An 1851 Manifesto Against Breton Immigrants

The report sent to the mayor of Nantes in 1851 by Auguste Chérot is a manifesto against the migration of non French-speaking natives of Lower Brittany to the city. The Bretons are accused of being responsible for unhealthy condi-

tions and delinquency. This blacklisting brought into play the normalizing aims of hygiene policy, the fear engendered by crises during the years 1846-1849, and long-term social representations.

Point critique

■ **Georges Didi-Huberman: Pour une anthropologie des singularités formelles. Remarque sur l'invention warburgienne.**

Cet article tente de problématiser la méthode mise en œuvre par Aby Warburg sous le nom d'iconologie. La nécessité d'un «retour à Warburg» est exprimée à travers le hiatus qui existe aujourd'hui entre la *tradition* warburgienne dont s'autorisent volontiers historiens et sociologues de l'art depuis Erwin Panofsky, et l'*invention* warburgienne, plus risquée, plus philosophique, plus féconde aussi dans son aptitude à poser la *question de l'image*. Warburg a fondé une nouvelle connaissance des images, mais aussi un *malaise dans la connaissance* qu'incarne, dans son article de 1902 sur le portrait florentin, le «maillon manquant» des *ex voto* de cire moulés *dal vivo* sur leurs donateurs. On montre ici que le savoir de Warburg est un *savoir clivé* : la tradition. Carlo Ginzburg par exemple, n'a voulu garder que les réponses (exemple : l'indice comme signalement identificatoire) mais a fait l'impasse sur les questions (exemple : l'indice comme symptôme désidentificatoire). Le savoir de Warburg est un *savoir ouvert* : symptomal, surdéterminé – proche en cela du savoir freudien..., et non pas séméiologique ou déductif, à la façon de Panofsky. Il est, enfin, un *savoir*